

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[164_Lettres de Louis Vitet : 1832-1867](#)[Item](#)[Val-Richer, le 4 novembre 1857, François Guizot à Louis Vitet](#)

Val-Richer, le 4 novembre 1857, François Guizot à Louis Vitet

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les mots clés

[Absence](#), [Conversation](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Santé](#), [Travail intellectuel](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1857-11-04

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote41, AN : 163 MI 42 AP 164 bis Papiers Guizot Bobine Opérateur 26

Nature du documentCopie manuscrite

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, le 4 novembre 1857, François Guizot à Louis Vitet, 1857-11-04

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7251>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Vitet, Louis, dit Ludovic (1802-1873)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Broglie (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/08/2024 Dernière modification le 08/10/2024

41
Proy lie 4 Novembre 1857

Mon cher ami, Lafontaine a raison
l'absence est le pire des maux. J'ai appris
seulement ces jours-ci que vous aviez été vraiment
malade à Florence, je ne sais de combien de sortes de
fièvre. On m'avait aujourd'hui que vous êtes de nouveau
en convalescence et que vous revenez à Paris.
Donnez moi, ou faites moi donner de ses nouvelles.
Je passerai trois jours à Paris la semaine prochaine,
mais vous n'y serez probablement pas encore ou
djà plus. Et je n'y rentrerai définitivement que
le 15 Décembre. J'ai beau avoir une vieille expérience
de la vie, je ne m'accoutume pas à apprendre
qu'il est arrivé quelque malheur à mes amis
sans que j'en sache rien.

Je suis venu passer ici dix ou douze jours et
j'y trouve assez nombreuse compagnie. On attend
Dimanche prochain, nous caissons beaucoup. Plaisir
très-pur, sans mélange d'effel. Plaisir très-réel
pourtant. Je serai rentré chez moi le 15. Je travaille
et mon travail m'amuse. Vous m'en direz votre avis
Adieu. Dites je vous prie à Madame Tilet que je ne
pense pas à vous sans penser à elle. Portez-vous
bien enfin. Dites le moi et

Tout à vous

Signé Guizot